

Cotisation de sociétaire du Touring-
Club de Belgique : 3 francs par an

Prix du fascicule : 1 fr. 50



Sous les auspices de S. M. le Roi et sous le haut patronage du Ministère des Colonies

Presque toujours, ces caractères indiquent que les « Kopjes » ainsi définis contiennent des gisements métallifères et ce sont des points qui sollicitent toujours vivement l'attention du prospecteur. Certains de ceux-ci disaient même jadis que la belle couleur jaune que prennent les feuilles du figuier, un peu avant leur chute, était l'indice certain de la présence de l'or dans le sol.

Quoi qu'il en soit, tous ces caractères indiquent qu'on est en pleine région minière et c'est dans toute cette partie ainsi constituée qu'ont été trouvés les gîtes minéraux appartenant à l'Union Minière du Haut-Katanga, à la Société du Bas-Katanga, à la Société Géologique et Minière et à bien d'autres.

Les parages des grandes mines sont souvent très accidentés et c'est entre les flancs de hautes montagnes qu'on doit souvent circuler pour les atteindre. Dans la grande bande cuprique qui, de l'Etoile du Congo jusque vers Ruwe, forme une partie de la grande concession de l'Union Minière, c'est à tout instant que des indices de gîtes métalliques se montrent; parfois, c'est le vert veiné de noir de la malachite qui attire les yeux ou bien parfois c'est aux murs verticaux d'une falaise que l'azurite étale ses plaques d'un bleu sombre.

C'est dans ces régions montagneuses que se prononcent les cassures dans lesquelles tombent en forme de cascades de si nombreux cours d'eau de toute importance, réservoirs de houille blanche, qui serviront sans le moindre doute à l'équipement industriel prochain du Katanga.

Entre autres, le Lualaba, en amont de Busanga, se resserre entre des montagnes rocheuses escarpées et, à environ 40 kilomètres de cette mine, il forme de véritables chutes entre les murailles des sombres gorges de Nzilo; on estime leur force disponible à 150.000 chevaux-vapeur.

La Lufira dégringolant près des monts de Koni en deux échelons de 70 à 80 mètres chacun, peut en fournir 15.000. Un peu plus loin, la Lofoi, large d'une vingtaine de mètres et profonde d'environ 1 mètre, se jette d'un bond au pied d'un escarpement de plus de 100 mètres de haut.

Mais ce n'est pas tout.

Si, après avoir touché Bukama sur le Lualaba, on se dirige vers l'Est, on arrive, après avoir grimpé un bon millier de mètres, sur les plateaux des monts Biano; on pourrait les appeler le paradis des chasseurs, tant on y voit le gros gibier pulluler, surtout les antilopes et les zèbres.

En tout temps, un air vif balaie la prairie sans limites et l'Européen s'y trouve à l'aise comme en un pays du septentrion. Pendant les mois de la saison sèche, l'hiver de là-bas, qui va de mai à septembre ou octobre, les nuits sont glaciale et, au matin, l'herbe est souvent couverte de givre. Dans ces grandes surfaces s'amorcent nombre de vallées dont l'origine est en pente assez douce, mais qui s'enfoncent rapidement au-dessous du niveau des plaines supérieures dont des escarpements élevés les séparent; toutes sont arrosées par une jolie rivière qu'alimentent des ruisseaux tombant

en bruyantes cascades de l'arête du plateau. C'est ainsi que dans la vallée de Kapiri, au nord-ouest de Kambove, où serpente la Pande, on peut voir du village de Mwenda Mukoshi dans le cirque en lequel s'est transformée la vallée, cinq chutes dévalant chacune en un long ruban blanc de peut-être 300 mètres de hauteur. Qu'on traverse en n'importe quel sens cette partie du Katanga, qui est à peu près limitée entre le 8^e et le 11^e degré de latitude sud, partout on trouvera de pareils spectacles, qui justifient l'appellation d'Ardennes congolaises qu'on a donnée au Katanga.

On peut prédir presque à coup sûr que, lorsque le chemin de fer de Bukama à Kambove sera construit, l'œil du voyageur ne cessera pas de s'intéresser au panorama toujours changeant qui se déroulera sous ses yeux.

Aujourd'hui, le touriste qui vient du Nord, après avoir exploré la région qui borde le Lualaba, arrivera presque fatigiquement à Kambove, la grande mine de cuivre, joyau de la concession de l'Union Minière.

C'est un groupement de montagnes séparées par de profonds ravins pierreux où l'eau est toujours rare et souvent absente; pour en sortir, il faut

sans cesse monter et descendre pendant une dizaine de kilomètres dans quelque direction qu'on marche. Mais, la fatigue qu'on ressent de cette gymnastique de montagne est souvent bien compensée par les vues splendides qu'on découvre des points élevés.

Le voyageur marchant dans la direction du Sud-Est pour aller vers Elisabethville arriverait ainsi aux environs de la mine de Kituru sur un étroit plateau dominant un horizon immense. La verte forêt, diaprée de place en place de feuillassons rouges, roule partout ses vagues dominées par les crêtes qui séparent les bassins des ruisseaux et des rivières; celles-ci s'accusent par un renforcement de la teinte verte qui peu à peu, en s'éloignant, se couvre de grisaille pour enfin se perdre à l'horizon lointain; là, des montagnes surgissent comme des bornes immenses, servant à

l'Est, après avoir passé la Lufira au pied des monts Koni, il aurait sans doute été surpris de voir, à quelques kilomètres de la rivière, le sol couvert d'une matière blanche, semblable à de la neige rassemblée par amas en quelques endroits.

Ce sont les dépôts des grandes sources salines de la Moashia qui s'étendent sur près de 1 kilomètre de long. D'une quantité de points de la terre rocheuse on voit sourdre des filets d'eau chaude surchargée de sel; pendant la saison sèche, la chaleur du soleil suffit à les évaporer en majeure partie et le sel se dépose en croûtes plus ou moins épaisse.

En dehors de ces salines, un grand nombre d'autres se trouvent en des points très divers du Katanga; ils sont éparsillés sur une surface dont le contour passe par les environs du lac Moero et du Tanganyika et le long de la Luvua, ainsi que par des points situés sur le Lualaba et des affluents du Sankuru, la branche-mère du Kasai.

Reprisant la route de Kambove à Elisabethville, la capitale du vice-gouvernement général du Katanga, on pourrait dès aujourd'hui rencontrer le rail à plus de 50 kilomètres de la jeune ville. Le pays à travers lequel se glisse le serpent de fer est encore assez mouvementé; sans très grands accidents de terrain, la forêt claire et maigre du Katanga minier s'y développe entrecoupée de « dembo » ou clairières marécageuses; la voie passe auprès de mines de cuivre d'importance variable, puis arrive à l'Etoile du Congo, la première qui ait fait l'objet d'une exploitation régulière amorcée il y a trois ans environ; aujourd'hui, complètement équipée, elle envoie ses minerais de cuivre aux usines de la Lubumbashi où l'étude de la réduction industrielle se poursuit.

Encore 13 kilomètres et le train sifflera en gare d'Elisabethville! Née du concours de circonstances de tout ordre, politiques, industrielles et commerciales, la cité borde la vallée de la Lubumbashi, dans le creux de laquelle s'élèvent les usines de l'Union Minière.

En 1909, la forêt parcourue par les bêtes sauvages et quelques rares indigènes y étaient encore intacte; en 1910, c'était un campement de tentes et de paillettes groupées au hasard, pendant qu'on perçait des avenues et qu'on ouvrait des places; enfin, en 1911, les maisons et édifices de tout genre se dressent partout, en bois, en fer, en briques et une population de 1.300 à 1.400 Européens en fait la première ville du Congo belge.

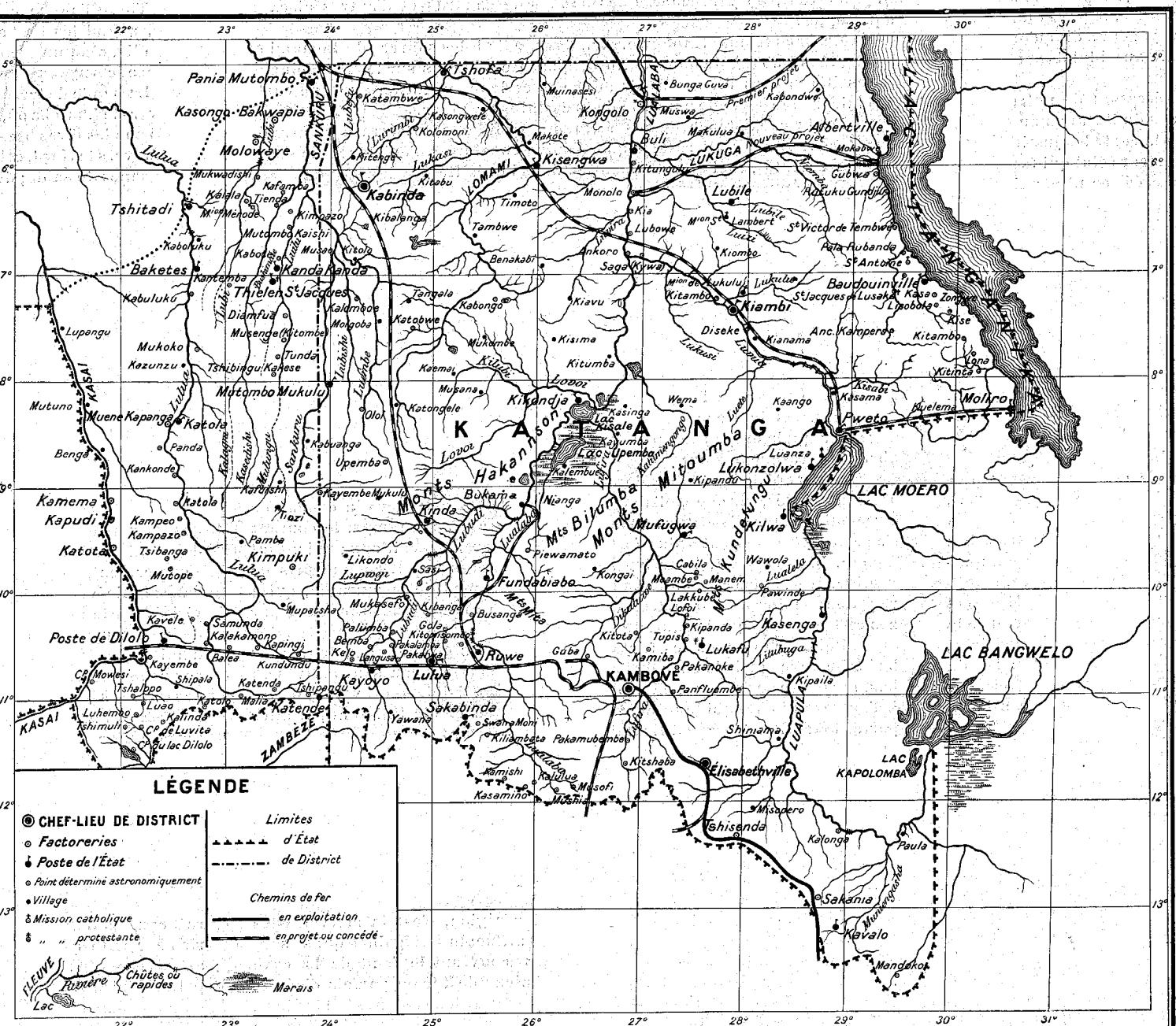
Du boulevard Elisabeth qui longe l'arête supérieure de la vallée, sur la rive gauche de la Lubumbashi, le spectateur contemple dans la direction du Sud un bel horizon en dessous duquel s'étagent plusieurs crêtes, limitant des bassins de petites rivières. La ligne la plus élevée, celle de l'horizon même, c'est la crête de partage des bassins du Zambèze et du Congo.

Demain, quand le voyageur aura fini sa visite de la capitale et des environs, le train l'emportera vers cette crête qu'il franchira à un peu plus de 250 kilomètres d'Elisabethville, non loin de Sakania.

La Rhodésie et l'Union Sud-Africaine s'ouvriront devant lui avec toutes leurs choses intéressantes; villes nées d'hier, comme Bulawayo, Capetown ou Johannesburg avec ses 125.000 habitants blancs, mines de toute richesse comme les placers aurifères du Rand ou les pipes à diamants de Kimberley, la moderne Golconde, curiosités naturelles comme les chutes Victoria du Zambèze ou les monts de la colonie du Cap.

À l'autre bout du monde, tout loin, c'est l'Océan où l'attend le navire aux hélices rapides qui en dix-huit jours le ramènera chez lui.

Tel est, bien faiblement décrit, ce Katanga si intéressant; si prenant, autour duquel tant de discussions passionnées ont déjà eu lieu et qui, après les pas incertains de la première enfance, marchera sans aucun doute vers de belles destinées.

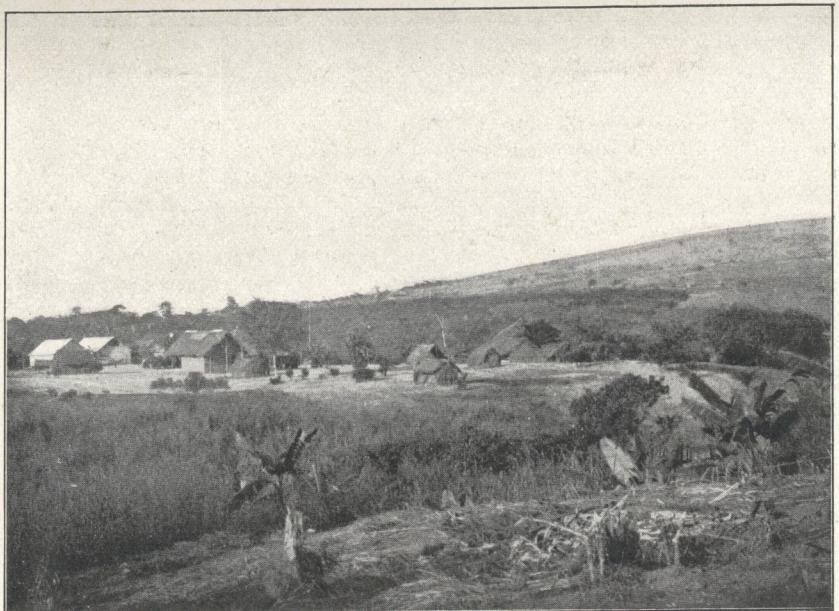


repérer les distances; à l'Est, se dresse le mont Tanga éloigné de près de 40 kilomètres, tandis qu'au Sud, un groupe de pitons coniques indique le voisinage de Musofi distant de près de 100 kilomètres.

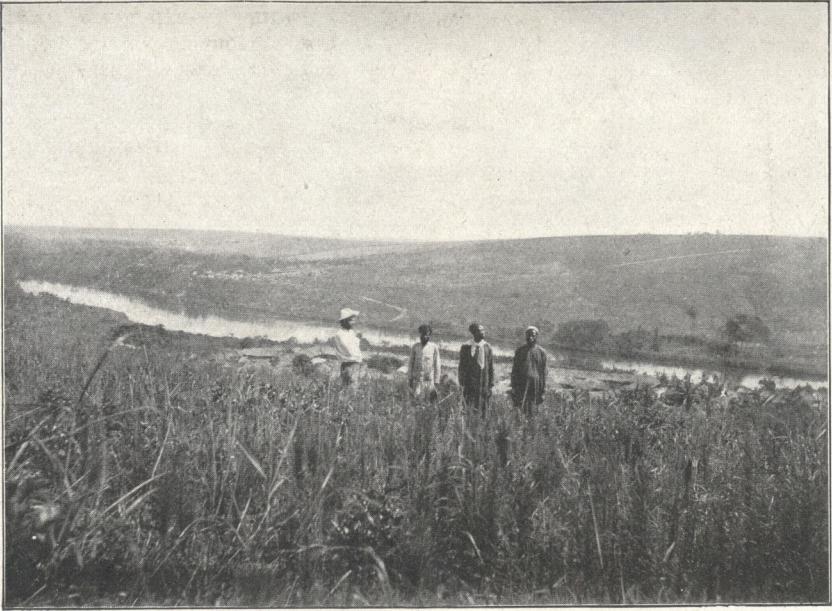
De temps à autre, des bancs de nuages se déplacent jetant sur la forêt une ombre qui suit leurs mouvements et semble animer les énormes masses de verdure. Ce n'est qu'avec peine qu'on s'arrache à la contemplation de ce spectacle qui donne à l'esprit une impression de grandeur inoubliable; il semble qu'on soit transporté vers un autre monde où, entre tous les êtres, régnerait la paix la plus profonde. Mais souvent, sur ces hauteurs, on rencontre des troupeaux de zèbres ou d'antilopes bubales, et les vieux instincts soudain réveillés font évanouir le rêve.

De ces hautes montagnes, on descend vers la vallée de la Lufira aux rives plates souvent inondées à la saison des pluies et l'on retrouve alors le pays de forêt maigre entrecoupé de clairières qui caractérise la majeure partie du Katanga.

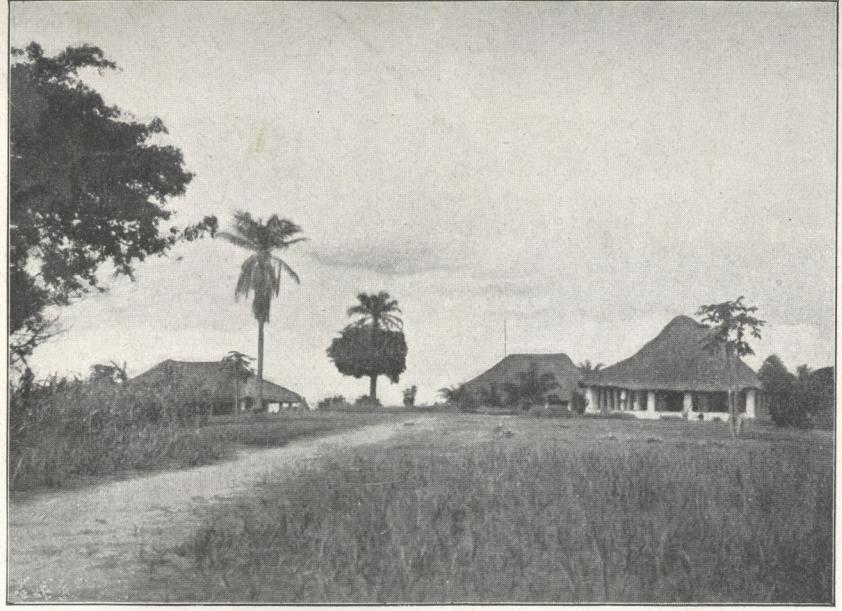
Si, au lieu de se diriger vers le Sud-Est, le voyageur avait marché vers



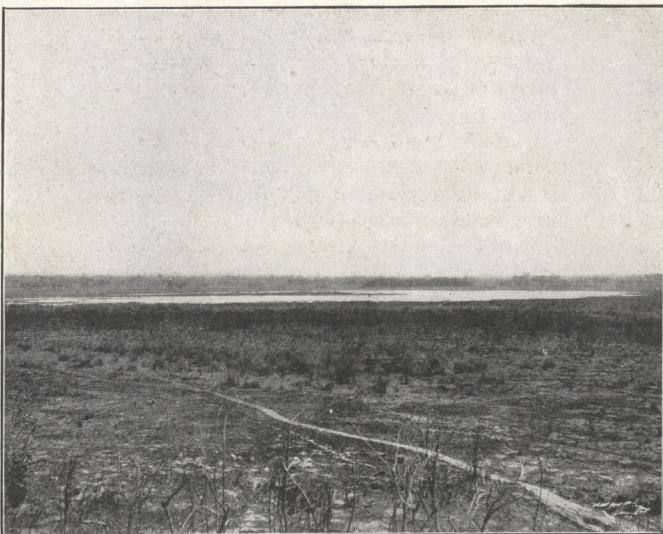
PANIA-MUTOMBO (NORD DU KATANGA)



LE SANKURU DANS LE VOISINAGE DE PANIA-MUTOMBO



KABINDA (NORD DU KATANGA) — SECRÉTARIAT ET HABITATION DU CHEF DE ZONE



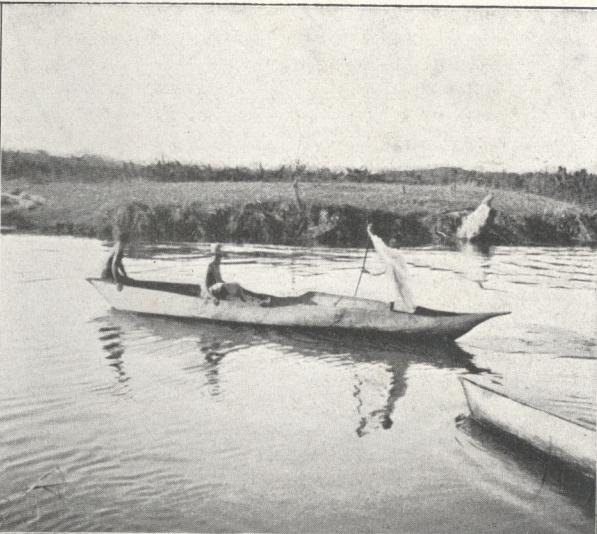
ETANG DE SUGI (HAUT-KATANGA)



SUR LA LUVUA



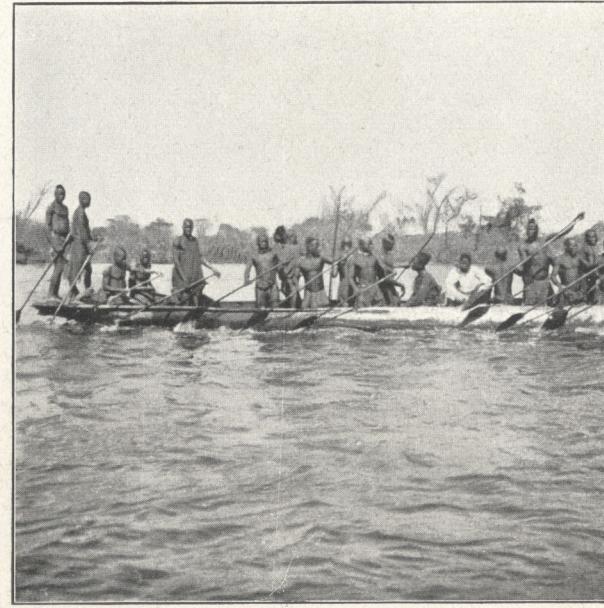
PAGAYEURS SUR LA LUVUA



PIROGUE SUR LA LUVUA



SUR LA LUVUA — PAGAYEURS DE LA CIE DES GRANDS-LACS



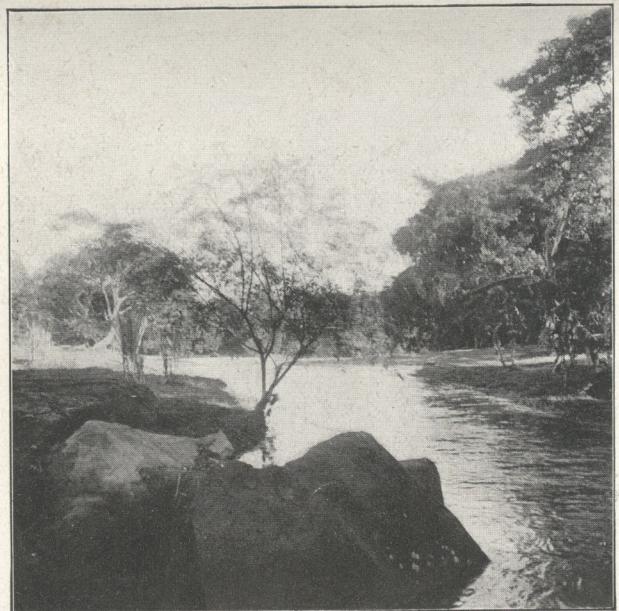
PAGAYEURS SUR LA LUVUA — EXUTOIRE DU MOERO



UN AFFLUENT DE LA LUVUA



SUR LES RIVES D'UN AFFLUENT DE LA LUVUA



RIVIÈRE LUKONZOLWA



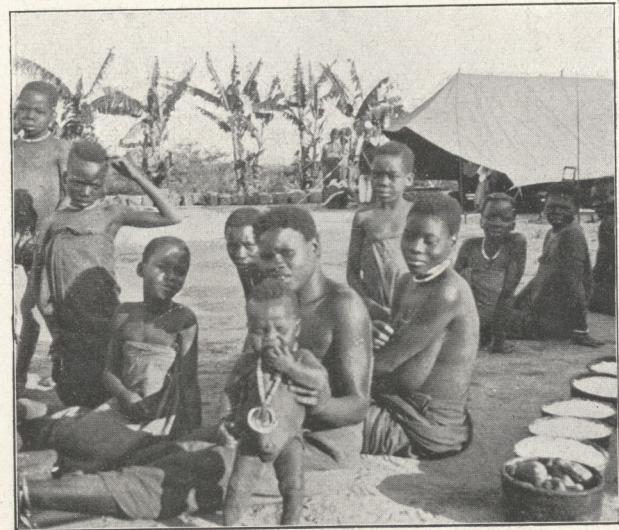
LUKONZOLWA — DANSE INDIGÈNE



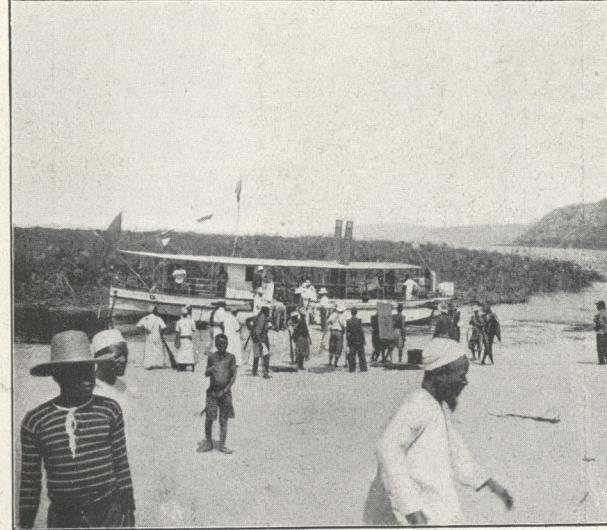
ROUTE ENTRE PWETO ET KIAMBI



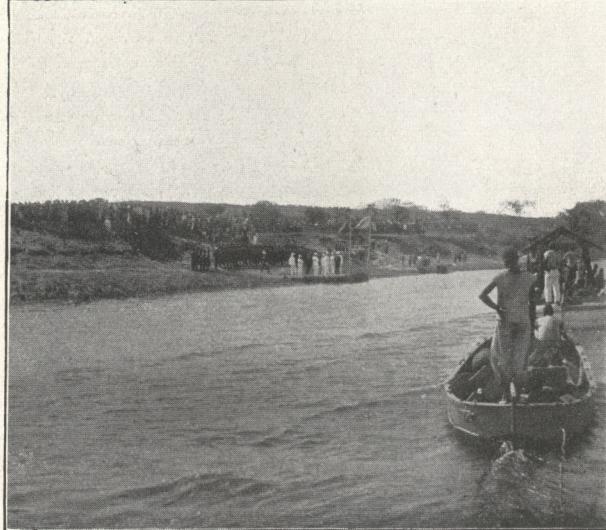
ROUTE ENTRE PWETO ET KIAMBI



RAVITAILLEMENT A UN GITE D'ÉTAPE ENTRE PWETO ET KIAMBI



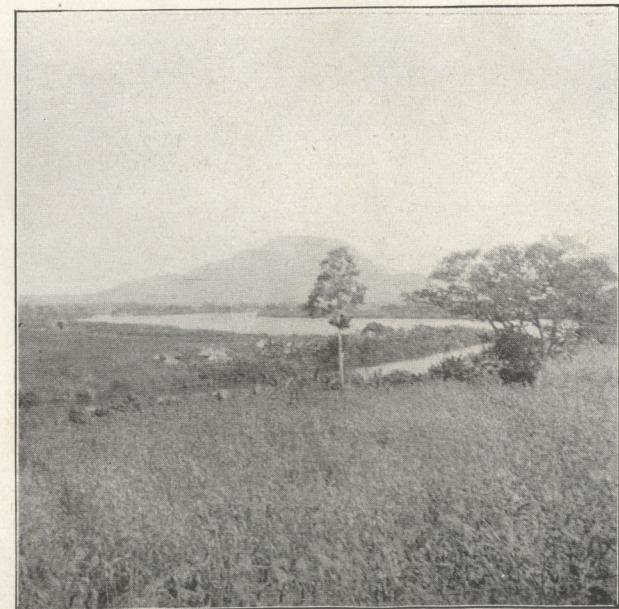
PWETO



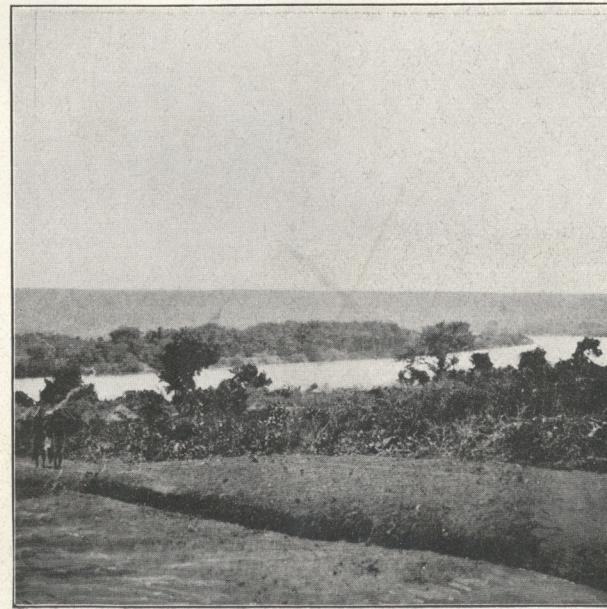
KIAMBI



VILLAGE AU SUD DU LAC MOERO



LAGUNE ENTRE PWETO ET KIAMBI



BUKAMA — LE LUALABA



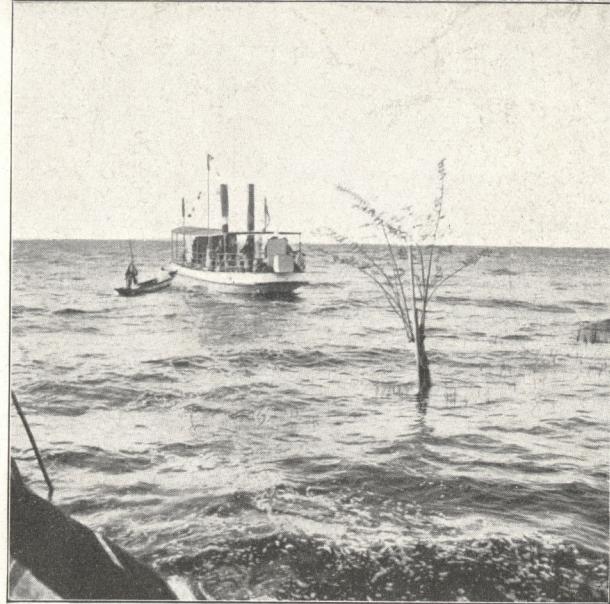
GROUPE DE PORTEURS



ANTILOPE AU REPOS



PWETO — SORTIE DU LUAPULA DU LAC MOERO



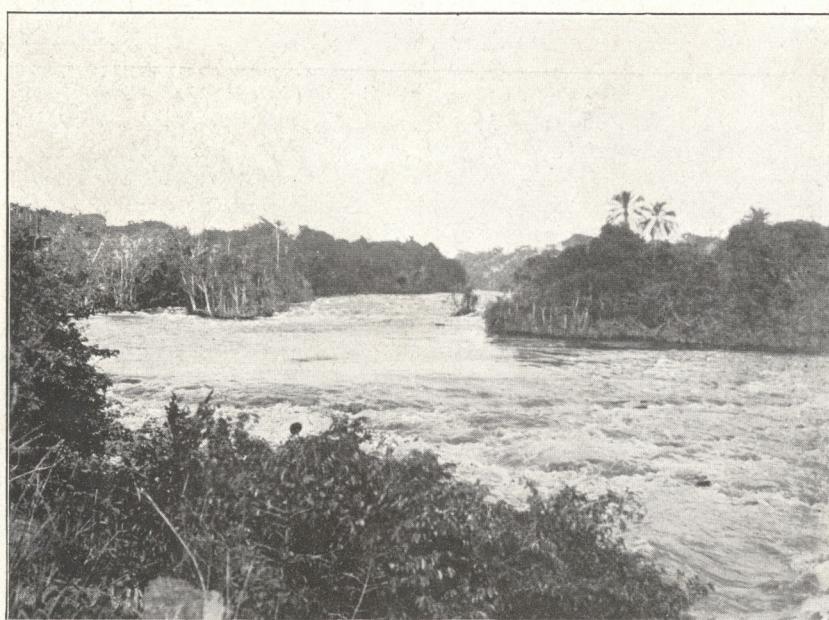
VAPEUR « EMILE-WANGERMÉE » SUR LE MOERO



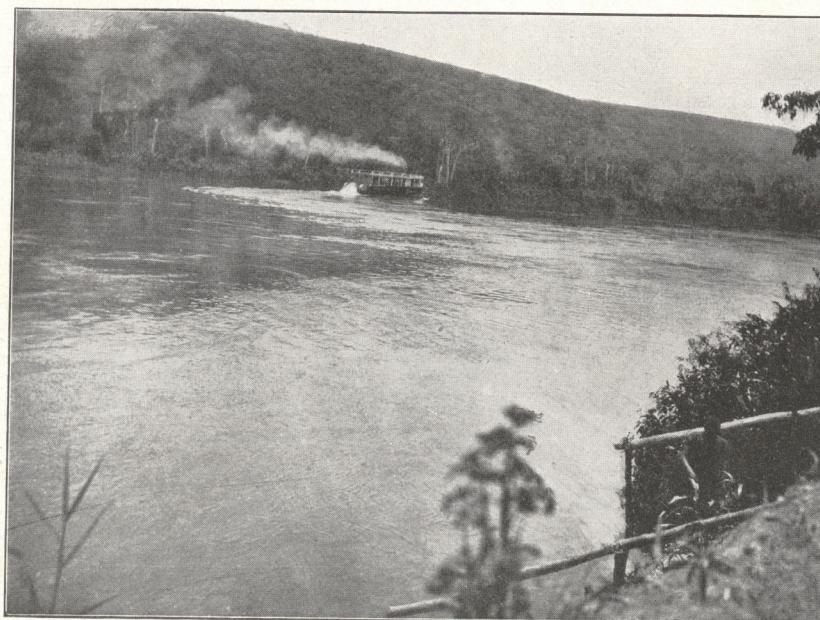
LUKONZOLWA — DANSE INDIGÈNE



KILWA — FEMMES DE LA RÉGION DU MOERO



LE LOMAMI AUX RAPIDES DE KISENGWA



VAPEUR « PRINCESSE-CLÉMENTINE » SUR LE SANKURU



CONSTRUCTION DE LA DIGUE DE KISANGILA AU LAC KISALE
AU FOND LE LUALABA NAVIGABLE AU MILIEU DES PAPYRUS



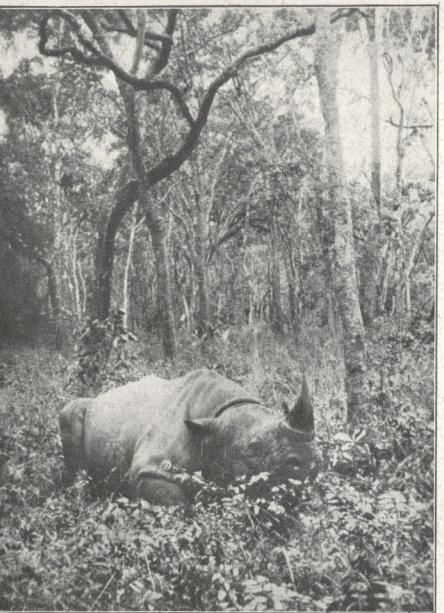
LAC KISALE DEVANT KIKONDJA



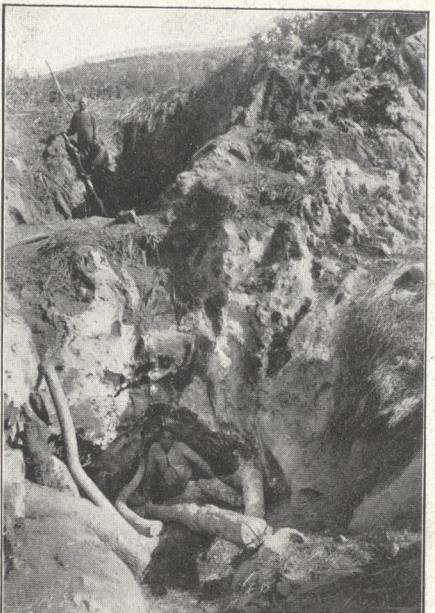
CHENAL DE 4 MÈTRES DE PROFONDEUR RELIANT LE FLEUVE LUALABA AU LAC KISALE



LE LUAPULA PRÈS DE KIPAÏLA



RHINOCÉROS DANS LA FORêt



DJAMAKELI — ENTRÉE DES GROTTES



VILLAGE DU LUALABA DÉVASTÉ PAR LA MALADIE
DU SOMMEIL



TERMITIÈRE



LE FLEUVE LUALABA EN AVAL DES PORTES D'ENFER



LA BROUSSE DU KATANGA



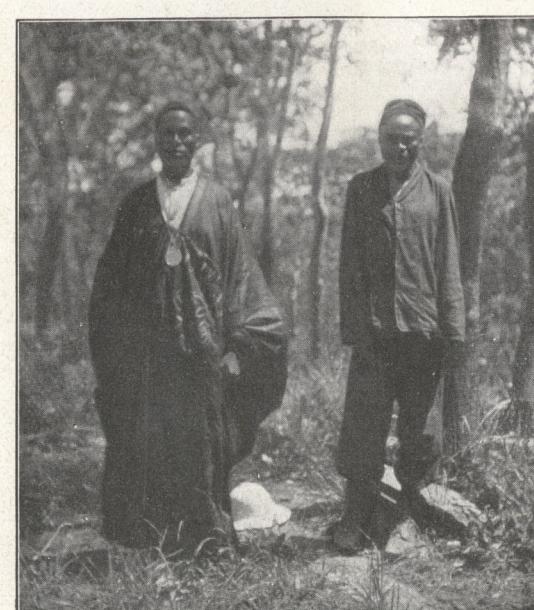
INCENDIE DE BROUSSE



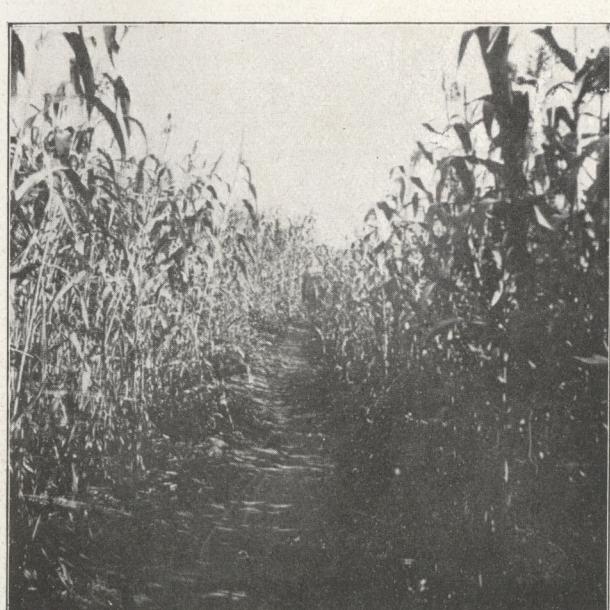
PONT SUR UN RUISSEAU MARÉCAGEUX



TYPE DE « BOYS » DU KATANGA



CHEF KINIAMA SUR LE LUAPULA



PLANTATIONS DE SORGHO



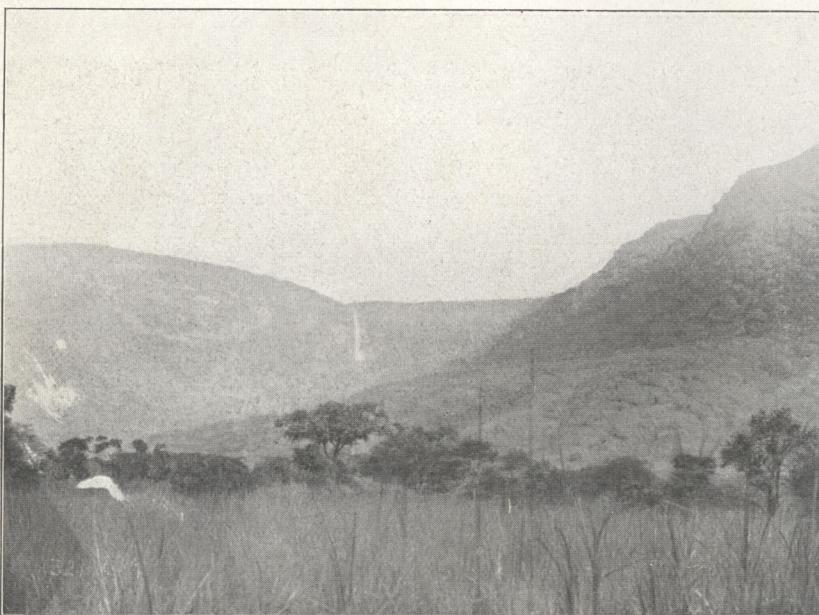
CHUTES DE KIUBO



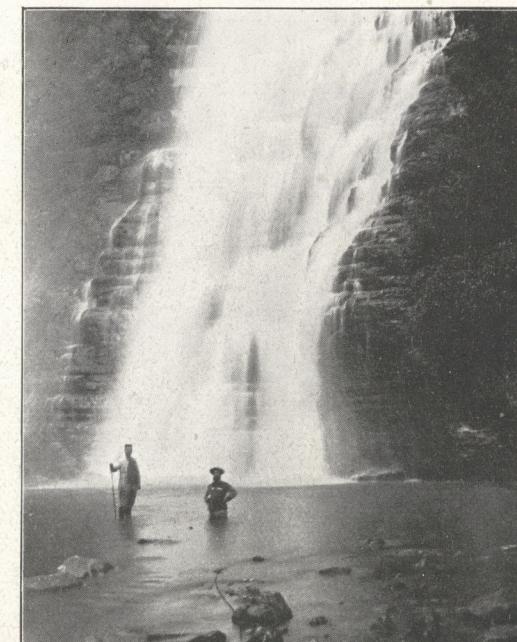
LE LUALABA ENTRANT DANS LES GORGES DE N'ZILO



CHUTES DE LA LUBELESHI, AFFLUENT DU LUAPULA, PRÈS DE KALONGA



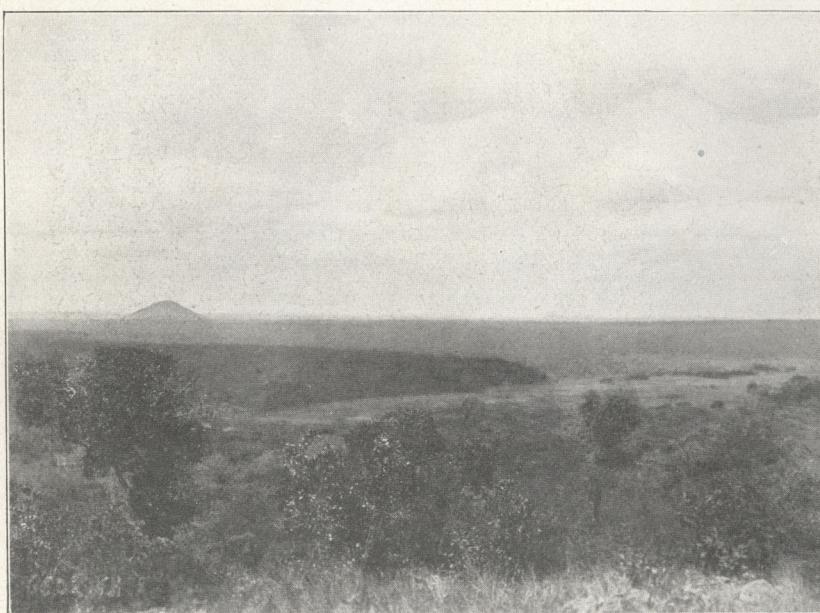
RIVIÈRE KIKWAKA TOMBANT DES MONTS KUNDELUNGU, PRÈS DE LUKAFU



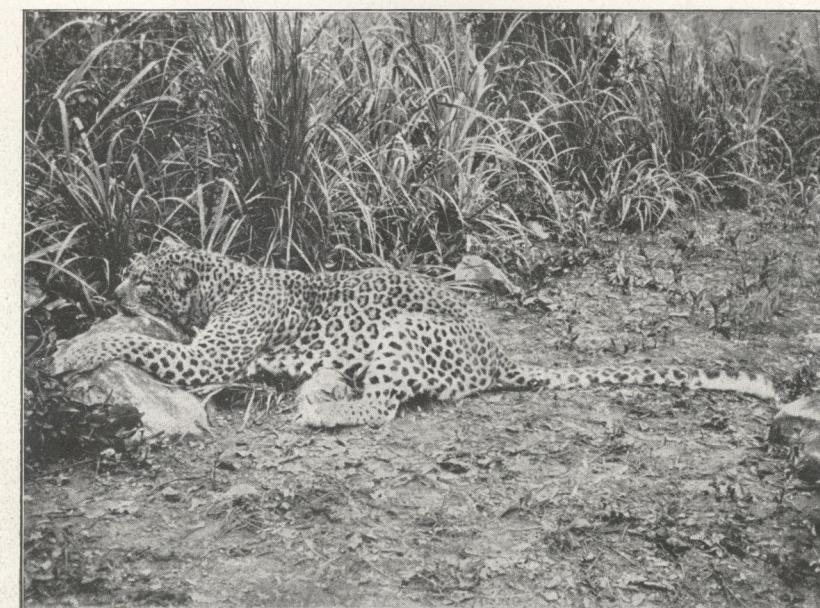
CHUTE DE LA LUKAFU DANS LES MONTS KUNDELUNGU



CHUTE DE LA LUKONZOLWA DANS LE MOERO



PAYS DE MUSOLI — UN DES PITONS VU DE LA MINE DE KITURU



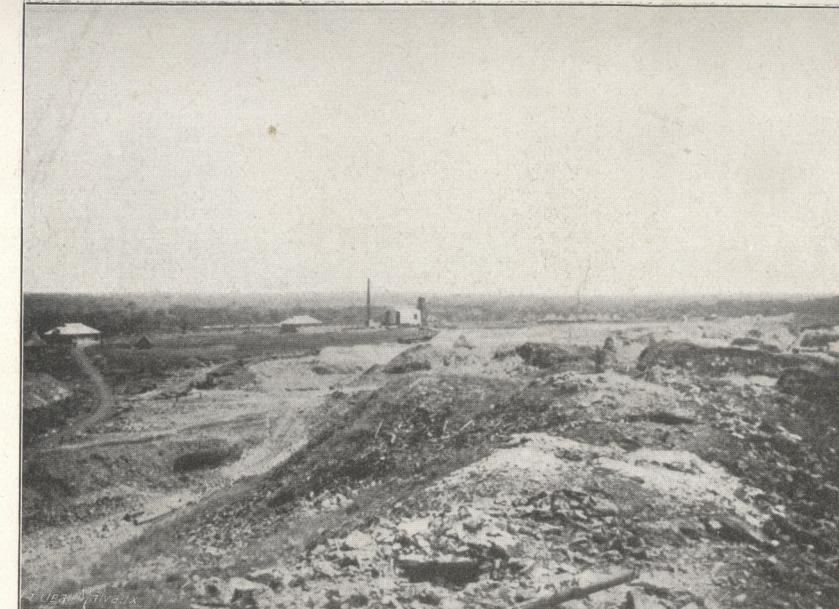
LÉOPARD DÉVORANT UNE ANTILOPE



TROUPEAU DE BOEufs ENTRE ELISABETHVILLE ET L'ÉTOILE



ETOILE DU CONGO — LE TERRITOIRE MINIER



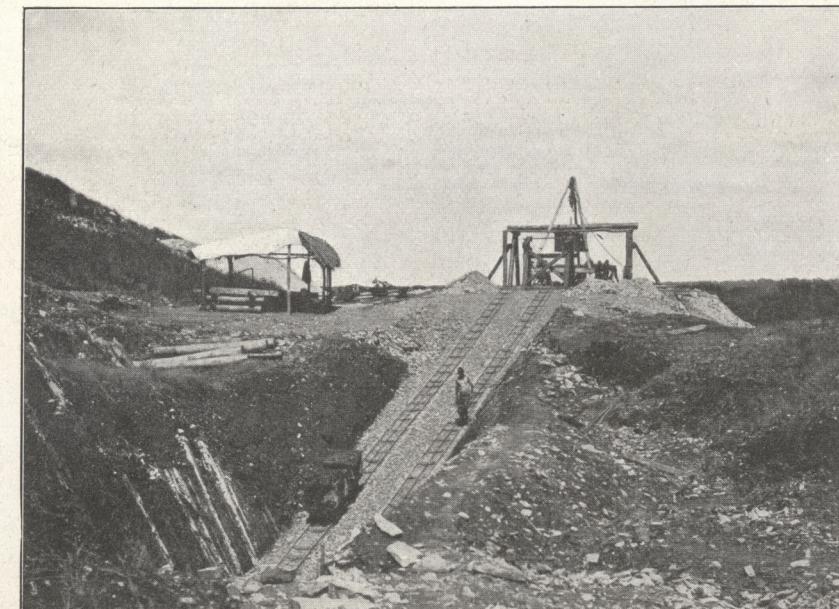
MINE DE L'ETOILE — VUE GÉNÉRALE



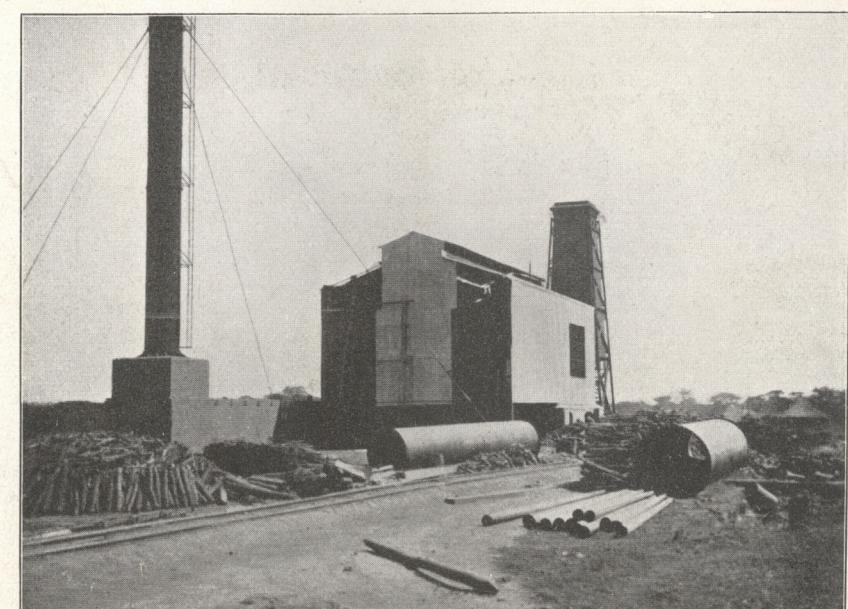
POINT CULMINANT DE LA MINE DE L'ETOILE



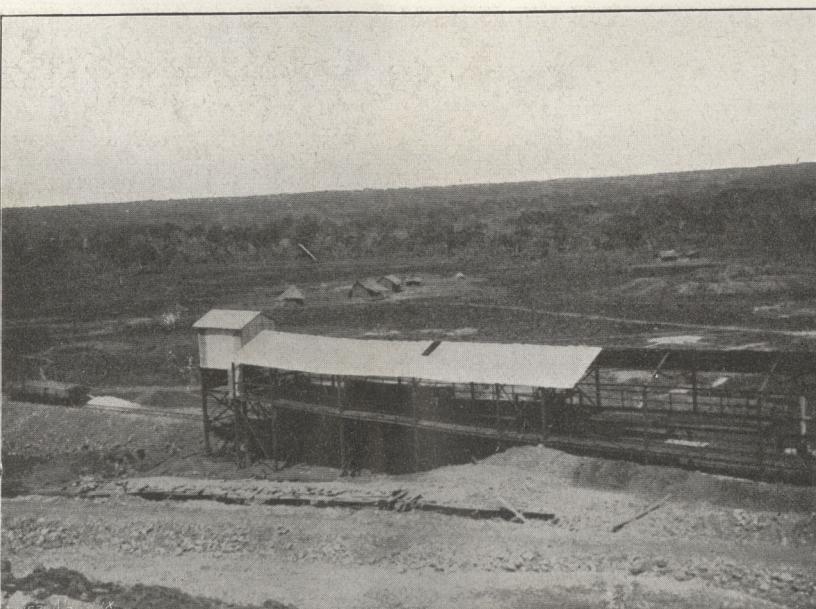
ETOILE DU CONGO — UNE TRANCHÉE DE LA MINE



ETOILE DU CONGO — PLAN INCLINÉ



MINE DE L'ETOILE — USINE D'EXTRACTION



MINE DE L'ETOILE



CHANTIERS A LA MINE DE L'ETOILE



ETOILE DU CONGO — ENTRÉE DU « STAR HOTEL »



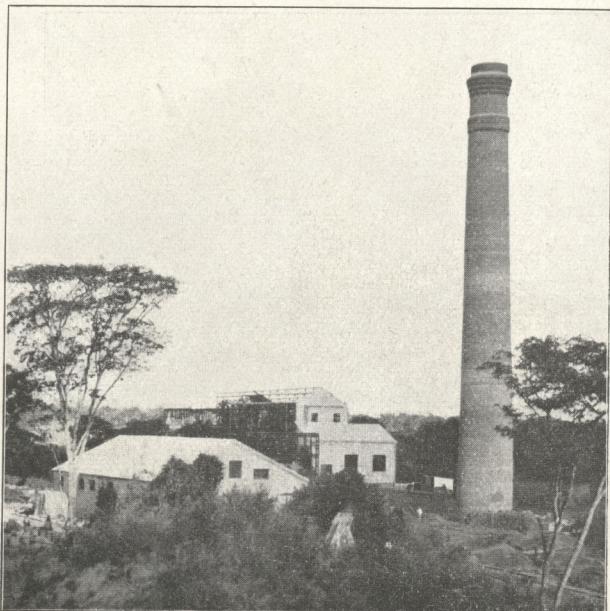
CHUTE DE LA LUBUMBASHI



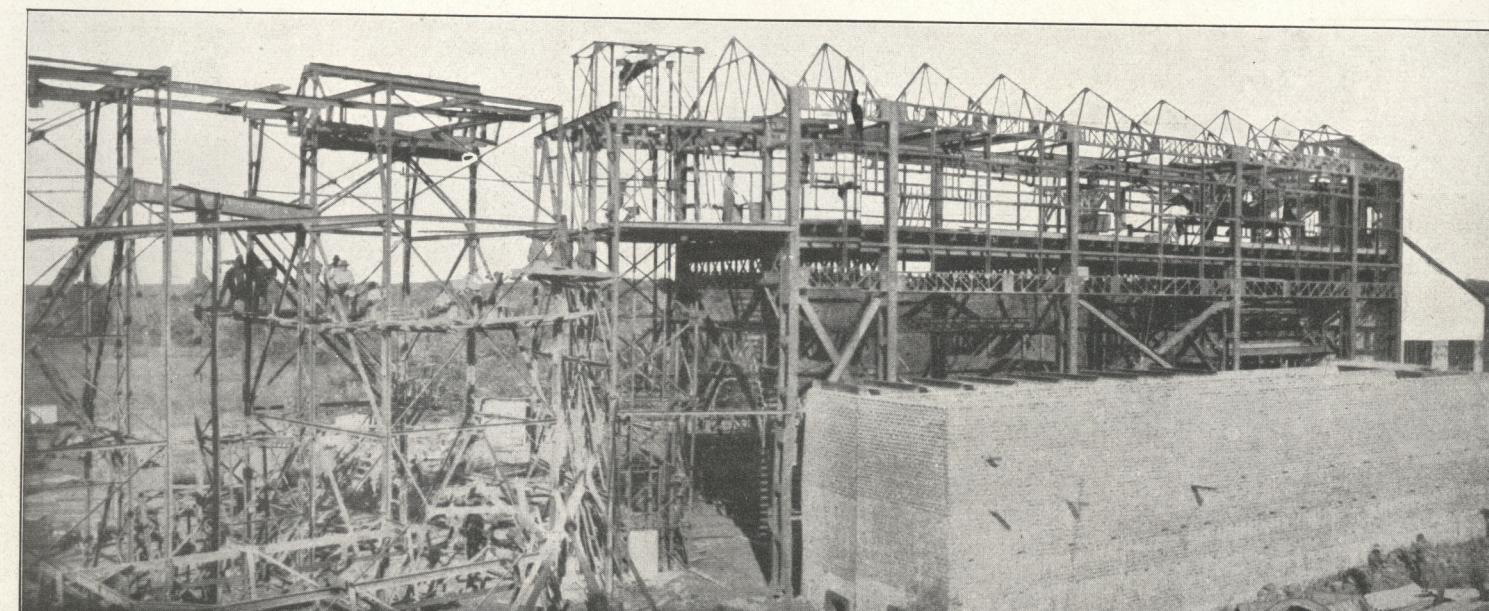
CHUTES DE LA LUBUMBASHI



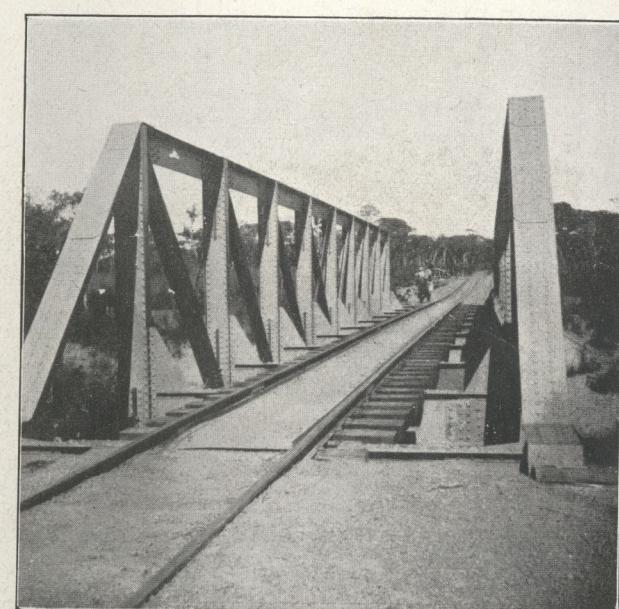
BASSIN DE RETENUE DE LA LUBUMBASHI POUR L'ALIMENTATION DE « L'UNION MINIÈRE »



FONDERIE DE LA LUBUMBASHI



ELISABETHVILLE — CONSTRUCTION DE LA FONDERIE DE CUIVRE DE « L'UNION MINIÈRE »



PONT DE LA KAFUBU ENTRE ELISABETHVILLE ET MIKOLA



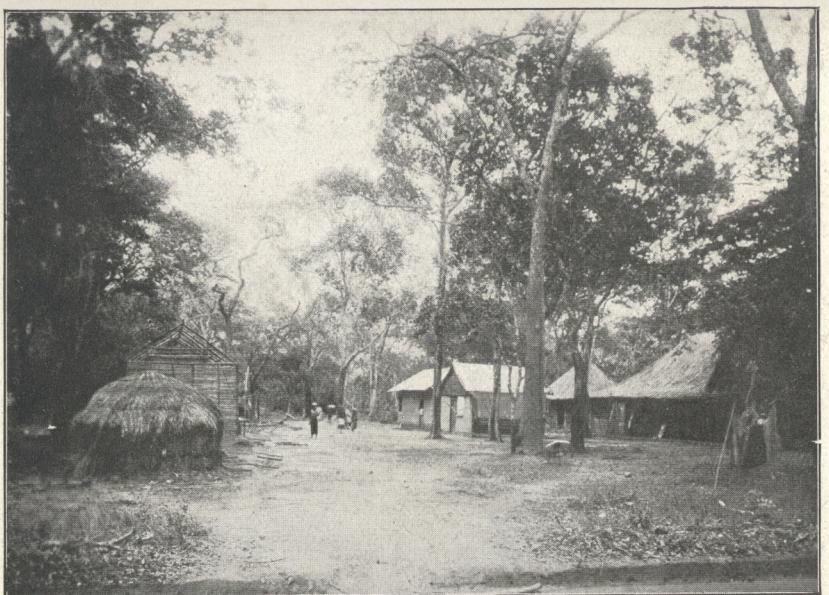
ELISABETHVILLE — PERCEMENT D'UNE AVENUE. AU FOND LES TERMITIÈRES DES FOURMIS BLANCHES



NIVELLEMENT D'UNE TERMITIÈRE



CARAVANE DE PORTEURS D'IVOIRE PRÈS D'ELISABETHVILLE



ELISABETHVILLE — LES PREMIÈRES HABITATIONS



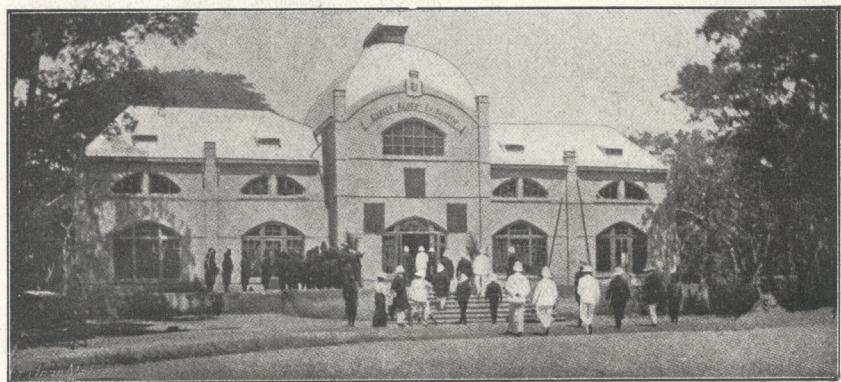
ELISABETHVILLE — LES PREMIÈRES HABITATIONS



ELISABETHVILLE — LES PREMIÈRES HABITATIONS



ELISABETHVILLE — PASSAGE DE LA TROUPE DANS UNE AVENUE



ELISABETHVILLE — CERCLE ALBERT-ELISABETH



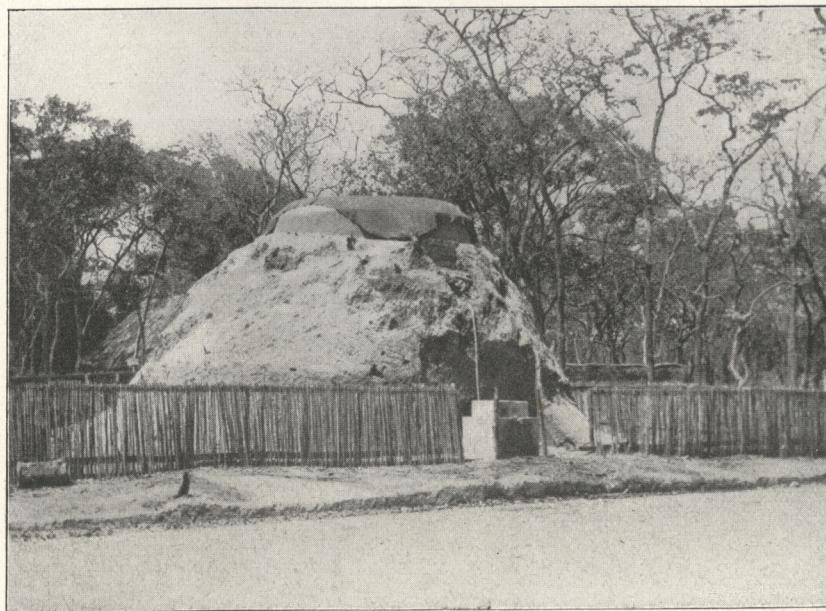
ELISABETHVILLE — AVENUE DU SANKURU



LE PORTAGE A ELISABETHVILLE



ELISABETHVILLE — L'IMPRIMERIE



ELISABETHVILLE — RÉSERVOIR D'EAU POTABLE



ELISABETHVILLE — HABITATION DU VICE-GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU KATANGA EN 1911



ELISABETHVILLE — PLACE ROYALE



ELISABETHVILLE — MAISON DESTINÉE AU PERSONNEL DE LA COLONIE



ELISABETHVILLE — « HOTEL CARLTON »



ELISABETHVILLE — UN COMPTOIR



ELISABETHVILLE — MAISON DE COMMERCE EN TÔLE ET BOIS



ELISABETHVILLE — AVENUE ALBERT I^e



ELISABETHVILLE — BOUTIQUE EN PLEIN VENT



ELISABETHVILLE — MAGASIN D'UN COIFFEUR ET PHOTOGRAPHE



ELISABETHVILLE — LA POLICE



ELISABETHVILLE — ATTELAGE DE MULES



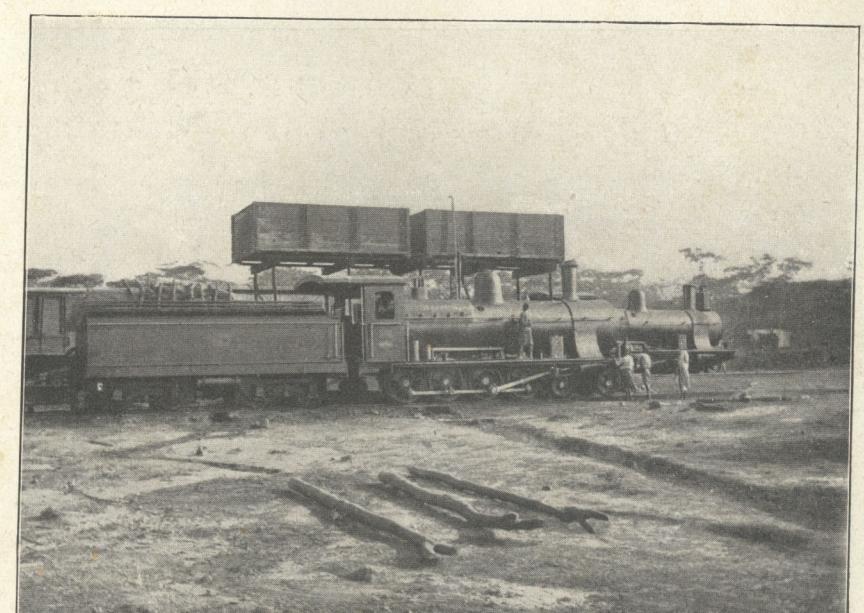
ELISABETHVILLE — LA PREMIÈRE ÉGLISE



ELISABETHVILLE — TABLEAU D'AFFICHES DEVANT LA GARE



ELISABETHVILLE — STATION DU CHEMIN DE FER



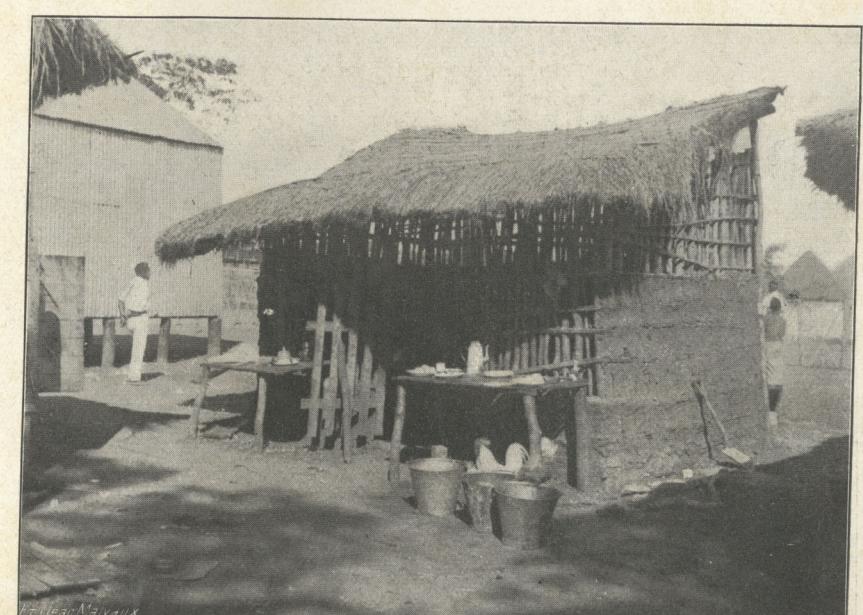
SAKANIA — LOCOMOTIVES CHAUFFÉES AU BOIS (LIGNE VERS LE CAP)



SAKANIA — LA GARE



ROUTE ENTRE SAKANIA ET L'ÉTOILE DU CONGO



SAKANIA — CUISINE D'UN HOTEL

Grands Magasins de Nouveautés
A L'INNOVATION

MAISON VENDANT LE MEILLEUR
MARCHÉ DE TOUTE LA BELGIQUE

BRUXELLES

Ixelles
Verviers

Anvers
Gand

Liège
Ostende

Grands Magasins Léonhard TIETZ

Société Anonyme

Rue Neuve

BRUXELLES

Rayon spécial d'équipements pour le Congo

ASSORTIMENT COMPLET

PRIX DÉFIANTS TOUTE CONCURRENCE

Officiers, Fonctionnaires et Agents
qui partez aux COLONIES, ne manquez pas, pour votre équipement, de faire établir un devis complet
par la GRANDE MAISON DE TAILLEURS MILITAIRES ET CIVILS

AUX NEUF PROVINCES

Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve, à Bruxelles

Cette maison, qui vient de réorganiser sur de nouvelles bases, le DÉPARTEMENT DES COLONIES, possède des comptoirs, absolument complets en ce qui concerne l'habillement, la lingerie, la bonneterie, la chaussure, la chapellerie, la literie, le matériel de campement, les malles, les articles de voyage et de ménage, les articles de toilette, la parfumerie, les armes et en général tous les articles nécessaires à la composition d'un équipement complet à partir de 450 francs, marchandises de tout premier ordre.

COUPEURS ET AGENTS EN PROVINCE SANS AUGMENTATION

A. HANNICK & CIE
1. RUE NEUVE, BRUXELLES, TÉLÉPHONE 3270

MARQUE DE FABRIQUE

ORFÈVRERIE
WISKEMANN

FONDÉE EN 1872
USINES A BRUXELLES ET A ZURICH
Maison de gros et Administration :
Rue du Chêne (Val-des-Roses, 3-4)

SUCCURSALES :

ANVERS :	Place de Meir, 22
BRUXELLES :	Coin rues Ste-Gudule et Loxum
GAND :	Rue des Foulons, 25.
MILAN :	Via Pasquirolo, 17
NICE :	Avenue Félix-Faure, 12
ZURICH :	Seefeldstrasse, 222

* * *

Manufacture de couverts et d'orfèvrerie
EN MÉTAL EXTRA-BLANC (Nickel)
ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

* * *

Spécialité de Matériels complets
EXTRA-SOLIDES POUR

Hôtels, Restaurants, Cafés, Bars, Clubs, Paquebots
MESS D'OFFICIERS, Etc.

Orfèvrerie de table et de luxe unie et de tous styles

GRANDS PRIX | EXPOSITION DE LIÈGE 1905
EXPOSITION DE MILAN 1906
EXPOSITION DE BRUXELLES 1910
EXPOSITION DE TURIN 1911 | HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

E.D.R.T.